

DE L'ÉCORCE À LA PEINTURE : LA PÂTE, L'OUTIL ET LE GESTE

INTRODUCTION :

"Qu'est-ce qu'on veut faire avec des enfants ? Ce n'est pas essayer d'en faire des artistes, c'est essayer d'en faire des enfants qui aient des moyens d'expression et qui réussissent avec les arts plastiques à s'exprimer volontiers et avec plaisir".

M.H. Larminat. *Atelier des enfants au Centre G. Pompidou*

Intitulé du sujet : De l'écorce à la peinture : la pâte, l'outil et le geste

Niveau : deuxième année de cycle 3 (CM1).

Objectif : amener les élèves à

- inventer
- explorer
- exploiter

des effets de matières à partir de la peinture gouache.

Problématique plastique : comment retrouver en peinture la matérialité d'une écorce ?

Apport culturel : Vincent Van Gogh / Pierre Soulages / Philippe Hosiasson / Vieira Da Silva / Jackson Pollock.

Nombre de séances : 5. La première correspond à une première production. La seconde et la troisième proposent des temps d'entraînement sur des procédés techniques spécifiques. La quatrième invite à réinvestir ces savoir-faire dans une production qui sera utilisée dans une création collective pendant la cinquième séance.

FONDEMENTS SCIENTIFIQUES

I/ Les Arts Visuels à l'école élémentaire : enjeux d'apprentissages

A) Les instructions officielles

Les arts visuels sont une discipline à part entière, dans les programmes de l'école primaire. Au même titre que la maîtrise de la langue ou que les mathématiques, cet enseignement doit être proposé aux élèves de façon régulière et programmé sur l'emploi du temps hebdomadaire (une à deux heures par semaine en cycle 3).

La progression de cet enseignement, de l'entrée à l'école maternelle jusqu'à la fin du CM2, doit permettre aux élèves

- d'acquérir des techniques, des savoir-faire, des procédures qui leur donnent le goût et la capacité de s'exprimer à travers la création plastique (apprentissages plastiques)
- de développer les bases d'une culture artistique commune par la fréquentation d'œuvres d'art

Au cycle 1, l'élève expérimente le plaisir de la découverte. Au cycle 2, il devient capable de réinvestir le fruit de ses expérimentations. Au cycle 3, il affine sa réflexion sur les moyens techniques mis en œuvres et devient capable de choisir des moyens d'expression en fonction d'un projet. Les programmes parlent de « sensibilité artistique » et d'« expression » pour le cycle 2, de « création réfléchie » pour le cycle 3. A chaque niveau, l'élève doit être amené à mettre en œuvre sa réflexion, sa créativité.

La familiarisation avec les œuvres d'art se fait par la mise en relation des productions des élèves avec des œuvres, des démarches d'artistes. Les enfants découvrent dans les œuvres présentées des aspects qu'ils ont eux-mêmes obtenus dans leurs travaux et s'interrogent sur les moyens d'obtenir tel ou tel aspects encore inconnu d'eux. Les séances en Arts Visuels nourrissent le dialogue avec les œuvres d'art préconisé par les instructions officielles car c'est l'expérience de l'élève qui va devenir un outil d'analyse lors de sa confrontation aux œuvres : c'est à partir de leur propre expérience que les enfants peuvent interroger le savoir-faire des artistes. Les connaissances culturelles qu'ils acquièrent en Arts Visuels peuvent être reprises et approfondies au cycle 3 dans le cadre de l'initiation à l'histoire de l'art (une vingtaine d'heure sur l'année).

Par ailleurs, les instructions officielles soulignent que « *les arts visuels partagent avec l'ensemble des domaines d'enseignement des objectifs de formation du futur citoyen. Cette dimension fait l'objet d'une attention permanente de l'enseignant dans ses choix pédagogiques : travail de groupe, modalités favorisant la prise de responsabilité et l'autonomie, moments d'échange de procédures et de points de vue. (...)* L'enseignant veille tout particulièrement à ce que les temps d'échange soient des moments où s'apprennent l'ouverture d'esprit et le respect de l'expression d'autrui. »

B) créativité et situation problème

La comparaison des Arts Visuels avec d'autres matières scolaires à dominante plus cognitive soulève la question de la créativité. En Arts Visuels en effet il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Il ne s'agit pas de conduire les enfants à produire des travaux tous semblables mais de les amener au contraire à mettre en œuvre des outils, des techniques, des matériaux qui leur permettent de proposer une réponse personnelle à un problème plastique donné. Un enjeu majeur de l'enseignement des Arts Visuels est donc le développement de la créativité des élèves.

Les travaux du psychologue américain Joy Paul Guilford (1897-1987) apportent un éclairage intéressant sur la question de la créativité. Il a été l'un des premiers à s'intéresser à la créativité des enfants à l'école afin de prouver le lien entre créativité et apprentissage. Selon lui coexistent deux modes de pensée: la pensée convergente et la pensée divergente. Il entend par «pensée convergente» une intelligence qui met en jeu des capacités analytiques et déductives. Elle est la fonction dominante lorsque les données sont suffisantes pour déterminer une réponse unique à un problème donné. La «pensée divergente», au contraire, invente le maximum de réponses possibles. Elle permet de réussir des tâches pour lesquelles les solutions sont multiples. Selon Guilford, c'est ce mode de pensée qui caractérise la créativité.

Dans la perspective de développer la créativité des élèves en Arts Visuels, il s'agirait donc de créer des situations telles que, d'une part, les réponses possibles à un problème plastique donné soient multiples et que, d'autre part, elles impliquent pour les élèves de mobiliser des connaissances et des façons d'organiser leur réflexions et leurs actions.

Selon Philippe Meirieu mettre en place un dispositif d'apprentissage, c'est disposer autour de l'élève un ensemble de contraintes et de ressources de telle manière qu'il puisse apprendre par lui-même. La « situation problème » mise en place:

- permet aux apprenants de s'engager dans la tâche proposée. Elle représente un défi, une motivation suffisante pour susciter l'activité ;
- est réellement pour l'élève un problème à résoudre. Elle lui demande de se questionner, d'élaborer des solutions plurielles, d'essayer... et l'oblige à effectuer un apprentissage, à mettre en place des connaissances, des savoir-faire nouveaux.

Si l'on se donne pour objectif de susciter la divergence et l'activité personnelle de l'élève par un travail en démarche créative qui favorise les productions originales tout en permettant d'acquérir un certain nombre de savoirs et savoir-faire, alors le travail autour de situations problèmes apparaît comme une réponse pédagogique pertinente. C'est dans l'équilibre entre la liberté de proposer ses propres solutions et les contraintes inhérentes à la situation donnée que l'élève va pouvoir devenir créatif. Dans la séquence développée ci-après, c'est la question « peut-on recréer avec de la peinture les formes et les volumes que l'on a observés en regardant les écorces? » qui impulse la situation-problème proposée.

III/ « de l'écorce à la peinture : la pâte, l'outil et le geste » : une séquence pour explorer la matière-peinture, découvrir Van Gogh, Pollock et l'abstraction

A) Les recherches des peintres sur la matérialité de leur pâte, XIX° et XX°

Les effets de matière en peinture ont fait l'objet de nombreuses recherches et expériences dès la fin du XIXe siècle. Les artistes ont alors augmenté la consistance de leur peinture en ajoutant parfois du sable, de la sciure de bois, des colles, des vernis, de la terre ou en collant ces mêmes substances sur la toile avant de peindre. Ce travail sur la matérialité même de la peinture s'est accompagné d'une remise en question du lien entre le travail du peintre et la représentation du réel.

L'histoire de l'art au XX° siècle voit la matière devenir un enjeu en soi. Après la Seconde Guerre mondiale, les conditions économiques, politiques et culturelles suscitent en effet une nouvelle manière de peindre, de voir et de donner à voir, en Europe comme aux États-Unis. Un tournant radical et déterminant s'opère en peinture : l'invention de l'abstraction, un langage visuel de formes, de couleurs et de lignes créant une composition qui peut exister indépendamment de toute référence au réel.

La création se caractérise alors par une profusion de recherches sur la matière et par une exaltation des matériaux, des formes, des couleurs. S'engagent un travail inédit de la matière picturale, un renouvellement des matériaux susceptibles d'appartenir au champ de l'art et de l'œuvre et toutes sortes d'expérimentations sur les techniques possibles pour mettre en œuvre ces nouveaux matériaux.

Le travail de la matière traditionnelle qu'est la peinture est lui-même questionné : amassée, projetée, grattée, versée, imprégnée, stratifiée, striée, martelée, rainurée, agglomérée, elle devient elle-même le sujet du tableau. Si au XIX° siècle, un peintre comme Van Gogh, par l'intensité de son geste ou le travail de sa pâte, a ouvert la voie à cette nouvelle façon d'appréhender la matérialité de la peinture et le rapport de l'artiste à son œuvre, les peintres du XX° siècle comme Hosiasson, Da Silva, Soulages ou Pollock, par exemple, vont

la célébrer dans leurs tableaux. La matière et la couleur utilisée comme matière deviennent les outils par lesquels ils expriment sur la toile leur propre monde intérieur, l'énergie et la force d'expression qui les habitent.

B) Les peintres choisis pour soutenir les recherches des élèves et asseoir les bases d'une première culture artistique

Objectif poursuivi dans le choix des œuvres : nourrir la démarche d'expérimentation des élèves.

Les œuvres présentées apportent des réponses singulières à des questionnements auxquels les élèves seront confrontés au cours de leurs recherches :

- comment transformer puis exploiter la matérialité de la peinture ?
- Comment exploiter la trace que laissent les outils du peintre dans la pâte colorée ?
- Quels gestes pour quels effets ?
- Comment composer avec le hasard ?

J'ai choisi de leur présenter plusieurs tableaux de Van Gogh et de Pollock, et un tableau de trois autres peintres dont le travail relève de l'abstraction. Dans leur cahier d'art, les élèves garderont une trace de leur rencontre avec Vincent Van Gogh, Jackson Pollock et l'art abstrait, par opposition à l'art figuratif. Les œuvres choisies sont visibles sur le support CD qui accompagne ce dossier, en format pdf.

Vincent Van Gogh (Groot-Zundert 1853, Auvers-sur-Oise 1890) : Il est le seul artiste présenté à ne pas relever du mouvement de l'abstraction. Artiste du XIX^e, précurseur des fauves et des expressionnistes, il a souhaité rompre avec l'Impressionnisme en en prenant le contre-pied : si l'objectif des Impressionnistes était de retranscrire sur la toile les sensations qu'ils recevaient du monde extérieur; le sien sera, à l'inverse, d'exprimer, de communiquer au monde extérieur, via la toile, ce qu'il ressent. Sa fièvre créatrice, son usage d'une pleine pâte maniée avec emportement et son goût pour des couleurs violentes ouvrent une voie nouvelle à la peinture.

Vieira da Silva (Lisbonne 1908, Paris 1992) : Considérée comme l'un des chefs de file du mouvement dit du paysagisme abstrait. Ses tableaux sont construits à partir d'unités colorées et de lignes qui s'enchevêtrent en créant des espaces labyrinthiques.

Philippe Hosiasson (Odessa 1898 - Paris 1978) : Peintre de l'Ecole de Paris, il est considéré comme l'un des premiers peintres « matiéristes ». Il utilise avec violence la matière picturale, animant des tableaux éruptifs dont il accentue le relief.

Pierre Soulages (Rodez 1919-...) : « Peintre du noir et de la lumière », il est reconnu comme un artiste majeur de l'abstraction. Une grande partie de ses œuvres est peinte avec pour seule couleur le noir (« l'Outrenoir »). L'artiste crée des effets de lumières en jouant sur la texture même de la peinture : il l'épaissit, la strie, crée des contrastes entre reliefs et aplats.

Jackson Pollock (Cody 1912, New York 1956) : Figure de l'expressionnisme abstrait américain, Pollock peint avec des bâtons, avec une truelle, avec des couteaux, avec ses mains. Il promène dans des trajectoires très étudiées, sur le support posé à même le sol, des récipients au fond percé, remplis de peinture qu'il balance au bout d'une ficelle. Il travaille beaucoup sur la texture de la peinture industrielle, à laquelle il ajoute du sable, du verre concassé ou d'autres matériaux. Sa technique de « dripping » (de l'anglais to drip, laisser goutter), qu'il développe à partir de la fin des années 40, a fait à sa renommée : il effectue une sorte de danse autour de la toile (action painting), projette de la peinture très liquide ou la laisse s'égoutter le long de l'outil (un bâton ou un pinceau) et trace des courbes entrecroisées sans que le pinceau ne touche la toile. L'utilisation de ces techniques l'a rendu célèbre grâce aux photos et aux films de Hans Namuth..

C) objectifs et compétences poursuivis dans la séquence:

objectifs culturels:

- découvrir le mouvement de l'abstraction en peinture et savoir distinguer art abstrait et art figuratif
- découvrir des tableaux de Vincent Van Gogh et de Jackson Pollock, connaître des éléments de leur biographie
- développer le sens de l'observation, l'esprit d'analyse et le sens critique
- découvrir et utiliser un vocabulaire spécifique : pâte, empatement, touche, dripping

objectifs plastiques :

- travail sur le relief : comment traduire en peinture la matérialité d'une écorce

- travail sur la couleur et l'organisation de l'espace
- éprouver les possibilités d'un médium (la peinture) et de différents outils

Compétences visées:

- Acquérir des savoirs et des techniques spécifiques
- Pratiquer diverses formes d'expressions plastiques en surface à partir de différents gestes techniques, médiums et supports
- évoquer ses projets et réalisations en utilisant un vocabulaire approprié

Compétences du socle commun:

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique - littérature, musique, danse, théâtre, cinéma, dessin, peinture, sculpture, architecture – (compétence 5)
- Reconnaître et décrire des œuvres visuelles préalablement étudiées (compétence 5)
- Réaliser des œuvres plastiques à visée artistique (compétence 5)
- Être persévérant dans les activités, s'impliquer dans un projet individuel ou collectif (compétence 7)
- Prendre part à un débat, prendre la parole devant les autres, formuler et justifier son point de vue (compétence 1)

D) Place de la séquence dans une programmation annuelle :

- période 1 : le dessin (travail sur la calligraphie)
- période 2 : la couleur (travail sur les couleurs primaires- secondaires- complémentaires)
- période 3 : la matière-peinture (séquence présentée)
- période 4 : la photographie (jeux de perspective)
- période 5 : le volume (sculptures à partir de matériaux recyclés)

La séquence présentée s'inscrit dans une programmation annuelle structurée. En période 1, les élèves ont travaillé sur le geste et en période 2 ils ont approfondi leur connaissances sur les couleurs. C'est avec ces acquis qu'ils abordent la période 3, au cours de laquelle leur est proposée la séance développée ici. Ils savent produire, à partir des trois couleurs primaires, la couleur de leur choix. Cette connaissance sera ici réinvestie.

LA SÉQUENCE PÉDAGOGIQUE :

« DE L'ÉCORCE À LA PEINTURE : LA PÂTE, L'OUTIL ET LE GESTE »

Cette séquence fait suite à une sortie en forêt, liée à l'étude du fonctionnement du vivant.

Au cours de cette sortie, les élèves :

- observent des arbres d'essences différentes
- prennent des photos de différentes écorces
- dessinent la silhouette d'un arbre
- collectent (si possible) des écorces.

Un temps a été consacré à l'expérience suivante : les élèves ont été invités à observer attentivement des écorces sur les arbres et à s'exprimer sur ce qu'ils voyaient : reliefs, couleur des écailles, formes, couleurs, lignes.

Puis ils ont fermés les yeux, touché les écorces et verbalisé leurs sensations.

Le maître a noté ce qu'ont dit les élèves.

SÉANCE N°1 : UNE PREMIÈRE PRODUCTION

Durée de la séance : 80 à 90 mn

Objectif : mettre en œuvre une première production (recherches, essais, tâtonnements)

Matériel :

- des bidons de peinture gouache, les trois couleurs primaires
- des outils pour étaler la peinture (spatules de diverses largeurs, pinceaux brosses de diverses largeurs, couteaux et fourchettes en plastiques, éponges, bâtonnets d'esquimaux)
- des supports de cartons de 30 x 30 cm (deux par élèves, pour qu'ils puissent faire deux expériences s'ils le souhaitent)
- des plaques de plastique ou de carton qui servent de palettes
- les photos et les écorces collectées au cours de la sortie

- au tableau : les mots utilisés par les élèves pour exprimer ce qu'ils ont vus et sentis dans la forêt, répartis en trois colonnes : formes / sensation au toucher / couleurs

Problématique : Peut-on, avec de la peinture, retrouver l'aspect visuel et la sensation tactile d'une écorce ?

Organisation : des ateliers de 6 élèves. Le maître a installé les ateliers pendant la récréation. Dans chaque atelier, il a disposé : les cartons supports, les bidons de peinture, les outils cités ci-dessus.

Compétences mises en œuvres par les élèves

- se mettre en situation de recherche-expérimentation pour répondre à une problématique plastique
- expérimenter divers outils pour peindre
- rendre compte de sa démarche, s'interroger sur celle des autres
- observer des œuvres d'art en cherchant à analyser les moyens mis en œuvre par l'artiste pour répondre à une problématique

Apport culturel :

- Van Gogh : *Troncs d'arbres dans l'herbe*, 1890, huile sur toile, 72,5 x 91,5 cm
- Vieira Da Silva : *Cristal*, 1970, huile sur toile, 81 x 100 cm
- Philippe Hossiasson : *La Steppe*, 1956, huile sur toile 162x130 cm

Déroulement :

1) Entretien rapide – 10 mn

Le maître annonce la problématique de la séance : Peut-on, avec de la peinture, retrouver une trace de ce que l'on a observé et touché dans la forêt ? Il recueille toutes les propositions des élèves, sans émettre son opinion et invite les élèves à aller au bout de leurs idées. Il est attentif aux idées « saugrenues » parce qu'elles sont la marque d'une créativité en éveil et qu'à ce titre elles doivent être valorisées. Les propositions sont notées au tableau, à côté des trois colonnes qui récapitulent les mots utilisés lors de la séance d'observation des écorces en forêt.

2) Une première production, travail individuel - 30 à 40 mn

Consigne : représentez une écorce, celle que vous voulez, en utilisant la peinture et les outils que vous avez à votre disposition. Pensez à tout ce que nous avons dit. Vous avez une demi-heure.

Le maître navigue entre les ateliers et soutient les recherches de ses élèves.

3) Mise en commun, analyse des différentes productions -10 mn

- le rendu des productions : l'objectif poursuivi a-t-il été atteint ? Se rend-on compte que ce sont des écorces ? Pourquoi ? Voit-on le relief ? La forme des écailles ?
- L'utilisation des outils : quels effets produisent quels outils ? Peut-on utiliser le même outil de différentes façon ?
- quelles couleurs ont été choisies ? Pourquoi ?

Les enfants s'expriment librement, sur leur propre production et sur celles de leur camarades, mais le maître est attentif à ce que leur discours soit centré sur une analyse -explication des moyens techniques mis en œuvre et pas sur un jugement esthétique. L'objectif est d'éduquer le regard des élèves, leur esprit critique et de développer la qualité de leurs prises de paroles (précision du vocabulaire, écoute de l'autre, clarté du message...)

4) Rangement de l'atelier – 5 mn

- mettre les productions des élèves à sécher
- ranger le matériel

4) Observation d'œuvres -15 mn

Les trois œuvres présentées ont été choisies pour l'intérêt qu'elles peuvent avoir pour des élèves qui viennent de se confronter au défi de représenter par la peinture la matérialité d'une écorce d'arbre.

- Vincent Van Gogh utilise des touches nerveuses de couleurs vives et contrastées, qui ne sont pas

- celles que l'on observe sur les troncs des arbres (du rouge, du bleu, du vert, du jaune)
- Philippe Hosiasson travaille une pâte très épaisse en écrasant la matière avec le plat d'une spatule
- Vieira Da Silva strie du tranchant de sa spatule la surface de son tableau de droites fines et coupantes

Le maître présente les peintres : il donne leur nom, les situe dans le temps (frise chronologique) et dans l'espace (carte du monde) puis se place avec les élèves face aux reproductions affichées. Les élèves observent et verbalisent leurs observations. Le maître n'intervient que pour étayer leurs prises de parole. Que voit-on ? Quelles couleurs, quels effets ? Comment le peintre a-t-il produit tel ou tel effet ? Quels outils a-t-il utilisés ? Comment les a-t-il utilisés ?

Les élèves émettent des hypothèses, à partir de leur propre expérience plastique.

L'observation de la toile de Philippe Hosiasson permet au maître d'inviter les élèves à se questionner sur la texture de la pâte utilisée par le peintre : et si on essayait d'épaissir notre peinture ?

Celle de Vincent Van Gogh soulève la question des couleurs utilisées pour représenter une écorce : rien ne nous contraint à respecter le réel, on peut expérimenter d'autres couleurs que celles des écorces que l'on a observées, si on le souhaite.

SÉANCE N°2 : LA MATÉRIALITÉ DE LA PEINTURE : RELIEFS ET TRACES

Durée : 60 à 70 mn

Objectifs :

- expérimenter la transformation de la gouache en une texture plus épaisse
- expérimenter divers outils pour peindre
- constater que la trace laissée par l'outil dans la peinture dépend de la texture de la peinture et du geste du peintre

Matériel : mêmes outils qu'en séance 1 + un à deux bidons de peinture gouache d'une même couleur dans chaque atelier + différents matériaux pour épaissir la peinture : farine, sel, sciure, colle blanche + de l'eau + les productions de la séance 1

Apport culturel :

- Pierre Soulages : *Peinture Triptyque*, 2009, huile sur toile, 181 x 224 cm
- Vincent Van Gogh : *Branches d'acacia en fleur*, 1890, huile sur toile, 33 x 24 cm
- Jackson Pollock : *One Number 31*, 1950, huile et peinture d'émail sur toile brute, 269,5 x 530,5 cm

Organisation de la séance :

- observation rapide des productions de la première séance (elles sont sèches, nous pouvons les toucher) et entretien sur la problématique à résoudre 5mn
- recherche en atelier, 6 élèves par atelier (le maître les a installés pendant la récréation) 30 à 40 mn
- mise en commun 10 mn
- observation des œuvres d'art 10 mn
- rangement des ateliers 5 mn

Déroulement :

1) Regroupement autour des productions de la première séance et entretien sur la problématique à résoudre 5mn

Inviter les enfants à fermer les yeux et à passer la main sur leur production : ressentent-ils les aspérités d'une écorce ? Pourquoi ? Que faudrait-il faire pour ressentir l'aspect lisse ou rugueux d'une écorce ? Rappeler les questionnements soulevés par l'observation de la toile de Philippe Hosiasson. Noter au tableau les idées des élèves.

2) Recherche en atelier : travailler une pâte que l'on a épaissie 30 à 40 mn

Consigne : représentez le relief de l'écorce en utilisant ce que vous trouverez sur la table. Vous n'avez qu'une seule couleur à disposition. Il faudra essayer de retrouver la sensation que l'on a en passant la main sur une écorce.

Vous pouvez travailler seul ou à deux.

Le maître navigue entre les ateliers, soutient les recherches et la motivation de ses élèves.

3) Mise en commun 10 mn

Les œuvres ne sont pas sèches. On ne peut donc pas passer la main sur elles pour vérifier la sensation procurée par la texture de la peinture et l'utilisation des outils.

Les élèves verbalisent sur :

- les recherches menées pour épaissir la peinture
- les difficultés rencontrées, les solutions trouvées
- ce qu'ils ont découvert de la relation entre épaisseur de la pâte et trace laissée par l'outil
- ce qu'ils ont découvert de la relation entre le geste du peintre et la trace laissée par l'outil (on peut utiliser un même outil de différentes façon)

Le maître note au tableau les verbes d'action par lesquels les élèves expriment les actions qu'ils ont menées avec leurs outils sur leur pâte : gratter, frotter, enlever, écraser, strier, creuser, caresser...

4) Observation des œuvres 10 mn

L'œuvre de Soulages et celle de Van Gogh sont présentées en écho au travail mené par les élèves sur la trace et la matière.

Comme Soulages, les élèves n'ont utilisé au cours de cette séance qu'une seule couleur pour répondre à la problématique posée (représenter en peinture la matérialité d'une écorce).

L'observation des touches nerveuses et rapides de Van Gogh peut amener les élèves à s'interroger, avec l'aide du maître, sur la question de la vitesse d'exécution des gestes du peintre.

L'œuvre de Pollock est présentée pour proposer un contraste avec le travail mené par les élèves : ils ont travaillé avec une pâte épaisse, Pollock travaille avec une pâte liquide. Ils sont invités à verbaliser leurs hypothèses sur la technique utilisée par le peintre puis le maître donne des explication : le pinceau ne touche pas la toile, la peinture, très liquide, est étalée par projection ou égouttement, le peintre effectue de grands gestes autour de la toile posée au sol et le rythme d'exécution est élevé.

Comme en séance 2, les élèves verbalisent les idées, les questions, les recoupements avec leurs propres productions que suscite l'observation des œuvres.

Le maître souligne le contraste entre Van Gogh et Pollock, au niveau

- des gestes du peintre
- de la texture de la peinture utilisée

et leur similitude, au niveau de l'énergie qui habite le peintre quand il travaille sur sa toile et du rythme d'exécution qui en découle.

Il annonce que la prochaine séance sera consacrée à expérimenter ce contraste et cette qualité d'énergie .

5) Rangement des ateliers 5mn

SÉANCE N°3: LA COULEUR ; PÂTE EPAISSE / PÂTE LIQUIDE – GESTES COURTS / GESTES AMPLES – VITESSE D'EXÉCUTION

Durée : 70 à 80 mn

Objectifs :

- dans la même séance, expérimenter deux façons radicalement différentes de remplir un espace avec de la peinture
- adapter son geste aux contraintes matérielles
- expérimenter un rythme élevé dans l'exécution d'une production picturale

Matériel :

- pour l'atelier « Pollock » : des bâches de plastique pour protéger le sol, des feuilles de papier blanc à fort grammage format A5, de l'eau, des pots remplis de peinture gouache (de nombreuses couleurs différentes), des pinceaux ronds à longs manches, des bâtons de bois, des bouteilles de plastique percées
- pour l'atelier « Van Gogh » : des feuilles de papier blanc à fort grammage format A3 punaisées au mur, des palettes, des bidons de peinture gouache (couleurs primaires), des pinceaux brosses de tailles différentes

Apports culturels :

Pollock :

- *One Number 31*, 1950 (présentée lors de la deuxième séance)

- *Lavender Mist, Number 1*, 1950
- *Composition n° 16*, 1948
- *Number 26 A*, 1948

Van Gogh :

- *Troncs d'arbres dans l'herbe*, 1890 (présentée lors de la première séance)
- *Branches d'acacia en fleurs*, 1890 (présentée lors de la deuxième séance)
- *Champ de blé aux corbeaux*, 1890
- *Sous-bois avec deux personnages*, 1890

Organisation de la séance :

- retour sur la fin de la séance précédente : le contraste entre la façon de peindre de Pollock et la façon de peindre de Van Gogh 10 mn
- ateliers de recherche (chaque élève passe 20 à 25 mn dans chacun des deux ateliers) 45 mn
- mise en commun et analyse des productions 10 mn
- rangement des ateliers 5 mn

Déroulement :

1) Retour sur la séance précédente : 10 mn

Les œuvres de Van Gogh et de Pollock sont affichées. Les élèves verbalisent ce dont ils se souviennent et approfondissent leurs observations. Le maître redonne des informations sur les techniques respectives des deux peintres. Éventuellement il passe un petit film où l'on voit Pollock peindre.

2) Ateliers de recherche 45 mn

Les élèves se répartissent sur les deux ateliers. Dans l'atelier « Pollock », les élèves travaillent en duo.

Consigne n°1: Sur votre feuille, vous dessinez la silhouette d'un arbre, sans feuilles, en occupant tout l'espace de votre support. Ne dessinez que le départ des branches, pas tout le branchage de l'arbre. Dans l'atelier Pollock, vous dessinez à deux sur un seul support, dans l'atelier Van Gogh, vous dessinez chacun votre arbre.

Consigne n°2 :

- pour l'atelier Pollock : Avec les pots de peintures et les outils que vous avez à disposition, remplissez de couleurs la silhouette de votre arbre. Vous pouvez utiliser la peinture telle qu'elle est dans les pots ou y ajouter de l'eau si vous voulez rendre votre pâte plus liquide. Vous avez 20 mn.
Contrainte : vous devez peindre la plus vite possible, l'outil ne doit pas toucher le support et vous ne pouvez pas mettre de peinture à côté de votre silhouette.
- Pour l'atelier Van Gogh : avec les bidons de couleurs primaires, vous fabriquez sur votre palette au moins 5 couleurs différentes. Vous utiliserez un pinceau brosse par couleur. Vous devez remplir de couleurs la silhouette de votre arbre. Vous avez 20 mn. Contrainte : vous devez peindre le plus vite possible, vous ne pouvez pas toucher la feuille deux fois d'affilée avec le même pinceau, toutes les couleurs doivent être utilisées.

A bout d'une vingtaine de minutes, les élèves changent d'atelier. Les consignes sont de nouveau énoncées.

3) Mise en commun et analyse des productions 10 mn

- les contraintes : quelles solutions ont été trouvées, quelles procédures ont été utilisées ? Comment était-ce de peindre sur un support au sol ? Au mur ?
- Y a-t-il des productions qui rappellent le rendu d'une écorce ? Pourquoi ? Comment a-t-on obtenu cet effet ?

4) Rangement des ateliers 5 mn

SÉANCE N°4 : PRODUCTION INDIVIDUELLE OU EN DUO

durée : 70 mn

objectif : réinvestir les expérimentations faites dans les séances précédentes pour développer une

production (individuelle ou en duo)

matériel :

- des feuilles blanches à fort grammage de dimensions variées (des petits, moyens et grands formats)
- les outils et les matériaux utilisés dans les séances précédentes (au sol, les outils utilisés dans les ateliers « Pollock », sur table, les outils et les matériaux utilisés dans la deuxième séance et dans les ateliers « Van Gogh »)
- les productions de la deuxième et de la troisième séance
- les œuvres vues au cours des séances précédentes, les photos et les écorces ramenées de la sortie en forêt
- de la colle

organisation de la séance :

- annonce de l'objectif de la séance et distribution des supports 10 mn
- préparation, individuelle ou en duo, d'un « plan de création » 5 mn
- ateliers 40 mn
- mise en commun, analyse des productions 10 mn
- rangement de l'atelier 5 mn

déroulement :

1) Annonce de l'objectif de la séance et distribution des supports 10 mn

Au cours des séances précédentes, les élèves ont :

- expérimenté une première recherche de solution à la problématique de la séquence : retrouver la matérialité d'une écorce en peinture
- exploré différentes textures de pâte : gouache pure, gouache liquéfié, gouache épaissie
- observé et analysé leurs productions et celles de leurs camarades
- manié différents outils et cherché comment en exploiter la trace
- découvert et expérimenté la technique du dripping et celle des touches nerveuses de Van Gogh

L'objectif de cette quatrième séance est de réutiliser les techniques, les gestes, les matériaux, les outils que vous avez aimés ou que vous avez envie de tester pour peindre l'écorce d'un arbre (sans les feuilles, et sans représenter l'ensemble du branchage).

Vous pouvez travailler seul ou par deux. (Les élèves choisissent et forment des duos, pour ceux qui le souhaitent).

Certains d'entre vous vont avoir de grandes feuilles, d'autres des moyennes, d'autres des petites. (Le maître distribue les supports, en donnant en priorité les grandes feuilles aux duos).

2) Préparation d'un « plan de création » 5 mn

Vous allez réfléchir à ce que vous allez faire. Quels outils, quels matériaux, quels couleurs, quelles techniques voulez-vous utiliser ? Notez-le sur une feuille puis dessinez la silhouette de votre arbre sur votre support.

3) Ateliers de création

Le maître circule, s'assure de la bonne gestion de l'espace de la classe (notamment au niveau des ateliers « Pollock »), prend connaissance des différents projets.

4) Mise en commun, analyse des productions 10 mn

5) Rangement des ateliers 5 mn

SÉANCE N°5 : À PARTIR DES PRODUCTIONS DE LA QUATRIÈME SÉANCE, CRÉER UNE ŒUVRE COLLECTIVE

durée : 70 mn

objectif :

- amener les élèves à s'organiser pour créer une œuvre collective
- susciter une première approche de la perspective, qui amorce le travail qui sera développé en

période 4

- produire collectivement un texte sur un peintre dont on a observé quelques œuvres à partir des souvenirs que l'on a de ce qui s'est dit en classe et des recherches faites à son sujet

matériel :

- les productions de la troisième et de la quatrième séance
- un grand support papier (rouleau) punaisé au mur
- patafix, colle, ciseaux
- les œuvres de Van Gogh et de Pollock

apport culturel : deux textes collectifs (un sur Van Gogh et un sur Pollock) à destination du cahier d'art

organisation de la séance :

- annonce de l'objectif : composer une forêt collective, à partir des œuvres réalisées en quatrième séance 5mn
- découpage des œuvres réalisées en quatrième séance 5 mn
- séparation du groupe classe en deux groupes : le premier groupe travaille sur la composition de la forêt, le deuxième sur la constitution d'un stock de feuilles d'arbres découpées dans les productions de la troisième séance. 10 mn
- Analyse du travail du premier groupe par le deuxième groupe : où placer les petits arbres, les grands arbres ? Première approche de la perspective. Le deuxième groupe reprend le travail du premier et inversement 20 mn
- collage collectif des arbres et des feuilles 15 mn
- rédaction collective d'un texte sur Van Gogh et d'un texte sur Pollock et copie de ce texte dans le cahier d'art 20 mn

POINTS D'ÉVALUATION DU TRAVAIL DES ELEVES SUR L'ENSEMBLE DE LA SÉQUENCE :

domaine technique :

L'élève a-t-il

- exploré de multiples possibilités ?
- utilisé une découverte fortuite ?
- adapté son geste à l'outil ?
- su adapter la technique à un projet précis ?

domaine de l'autonomie :

L'élève sait-t-il

- travailler seul ?
- demander de l'aide ?
- suivre les consignes ?
- choisir le matériel adapté ?

domaine de la socialisation :

L'élève

- respecte-t-il, range-t-il et entretient-il le matériel ?
- Respecte-t-il le travail de l'autre ?
- Conduit-il l'activité jusqu'au bout, fait-il preuve de persévérance ?
- Coopère-t-il avec les autres ?
- Accepte-t-il les observations de ses camarades, du maître ?
- Justifie-t-il ses observations?

BIBLIOGRAPHIE :

- Philippe Merieu, Apprendre...oui mais comment, ESF, 1987
- Les Arts Plastiques, contenus, enjeux et finalités, sous la direction de Daniel Lagoutte, Armand Collin, Paris 99
- Claude Reyt, Les Arts Plastiques à l'école, Bordas, 2002
- Daniel Lagoutte, Enseigner les Arts Visuels, Hachette éducation, 2002